A quand le retour des commerces de proximitÃ©

Description

Les commerces de proximitÃ© ont plein de vertus que le confinement a mis en Ã©vidence. Et si on participait Ã les faire revivre ?

Par FranÃ§oise S.

Jâ??habite au Mont-Gargan Ã Rouen quartier Est au pied de la CÃ´te Sainte-Catherine. Câ??est en zone urbaine mais mon quartier ressemble Ã un village.

Jâ??entends souvent dire : Â« notre quartier devient une citÃ©-dortoir, plus de commerces. Quand on nâ??a pas de voiture comment fait-on ? Â» Jâ??ai appris par des anciens quâ??il y avait eu jusquâ??Ã 30 commerces rÃ©partis sur une pÃ©riode allant de 1945 Ã 2017 : des cafÃ©s, des restaurants, des guinguettes, un tabac-mercerie-Ã©picerie, des boulangers, des bouchers, une supÃ©rette, une garage, une carrosserie, une droguerie, un marchand de cycles, un cordonnier, un rÃ©parateur de percolateurs. Les devantures des anciens commerces tÃ©moignent de cette ancienne activitÃ© commerciale. Ils sont occupÃ©s par des particuliers.

Dans les annÃ©es 1980, il y avait encore deux bouchers presque face Ã face, un cafÃ©-supÃ©rette, et un boulanger.

La boulangerie a fermÃ© sa porte en 2017. La faÃ§ade du magasin existe encore mais nâ??a pas trouvÃ© repreneur.

Des jeunes dynamiques auraient Ã©tÃ© les bienvenus avec une petite supÃ©rette et un dÃ©pÃ´t de pains.

Jâ??enrage quelquefois car notre quartier, bien que rajeuni, avec de nouveaux propriÃ©taires comporte beaucoup de personnes Ã¢gÃ©es qui habitent loin des commerces et leur vie peut devenir compliquÃ©e.

Actuellement, des travaux sont effectuÃ©s dans la rue principale et lâ??unique bus ne passe plus pour une durÃ©e indÃ©terminÃ©e. Pour faire ses courses, il est nÃ©cessaire de descendre vers une autre rue, et qui dit descendre dit aussi remonter.

Difficile pour les petites grands-mÃ¨res avec leur caddy surtout quand il est plein ! Les supermarchÃ©s ont tuÃ© les petits commerces. Ce phÃ©nomÃ¨ne se manifeste particuliÃ¨rement depuis les annÃ©es 1990 sur le sol franÃ§ais.

Jusquâ??Ã lâ??arrivÃ©e des frigidaires et des congÃ©lateurs qui ont permis la conservation des aliments, faire ses courses Ã©tait une activitÃ© quotidienne. Chaque commerce Ã©tait un lieu de rencontre oÃ¹ lâ??on devisait sur la pluie, le beau temps, les nouvelles du quartier, les infos mondiales, le baptÃªme du petit, la communion du gamin, le mariage dâ??un tel, la vie quoi ! Quelques cancans Ã©taient parfois aussi au programme. Les cafÃ©s, les restaurants, les guinguettes rÃ©unissaient de

joyeux lurons et des fÃªtes de famille. On ne sâ??ennuyait pas dans mon quartier !

Actuellement, il est lâ??archÃ©type du quartier urbain qui se dÃ©sertifie.

Quel dommage !

Mais il semble que le confinement ait eu pour effet de relancer les commerces de proximitÃ©. RÃ©cemment, jâ??ai reÃ§u dans ma boÃ®te aux lettres un flyer disant : Â« Continuez Ã Ãªtre des hÃ©ros en soutenant les commerces de proximitÃ©. PrivilÃ©giez-les, câ??est bon pour lâ??Ã©conomie et pour lâ??emploi Â».

Quel joli programme : oui ! Devenons des hÃ©ros en faisant nos courses chez nos commerÃ§ants de quartier.

Car, comme le dÃ©clarait dans les annÃ©es 90, Jean-Charles Naouri alors PDG de Casino, les commerces de proximitÃ© sont pleins de vertus : ils permettent de sâ??approvisionner sans prendre la voiture et donc Ã©mettre des gaz Ã effet de serre, ils permettent aux personnes Ã¢gÃ©es de se charger elles-mÃªmes de leurs courses et donc de conserver une activitÃ© physique, ils soutiennent les filiÃ¨res courtes et les producteurs locaux souvent bio, et bien sÃ»r, ils favorisent le lien social.

Categorie

1. Reportages

date crÃ©Ã©e
12/10/2020